

UN NET PROGRES MALGRE UN CONTEXTE MONDIAL DÉFAVORABLE

Initiative Tibi : résumé exécutif du rapport d'activité au 31 mars 2025

Lancée en 2020, l'initiative Tibi mobilise massivement l'épargne privée française en direction de l'innovation technologique. Dotée d'un objectif d'engagements de 7 Md€ pour la période 2023-2026, sa phase 2 vise à amplifier son succès initial en intégrant l'*early stage* et les projets d'innovation au bénéfice de nos priorités stratégiques : *deep tech*, transitions, défense.

A fin mars 2025 :

- Les LPs de l'initiative sont en avance sur leurs engagements avec près de **6,2 Md€ déployés depuis 2023**. Nous maintenons un objectif rehaussé à 10 Md€ d'ici à fin 2026.
- **12,5 Md€ investis au total depuis le lancement.**
- Une place dynamique : 150 fonds ont été homologués. Ils ont procédé à environ 500 recrutements bruts. Plus du quart des fonds VCs homologués sont des « *first time* ».

Venture capital et Tech growth equity

- Près de 30Md€ collectés à ce jour, objectif 45-50 Md€.
- **Des ambitions renforcées** : une quinzaine de fonds espèrent lever plus d'un milliard d'euros, en ligne avec notre aspiration initiale de dix fonds « milliardaires » et de *leadership* sur les grandes levées de fonds de *scale-up*.
- **Un fort soutien des LPs de l'initiative**. Ceux-ci contribuent à près de 30% des encours, avec une forte participation lors de la période récente malgré un contexte mondial très défavorable.
- **Très forte orientation européenne** : 80% ont été investis dans l'Union Européenne (45% en France), 10% au Royaume-Uni, 10% aux Etats-Unis.

Un puissant alignement stratégique sectoriel

- 32% du capital investis en *deep tech* (9,5% en *biotech*), par des fonds spécialisés mais aussi par des fonds généralistes de plus grande taille, dans une proportion importante.
- 25% dans les transitions énergétiques/écologiques.
- 18% dans la santé (dont *biotech*).
- Les applications de défense « pure » sont marginales, mais elles font partie du plus vaste secteur des technologies duales, segment de la *deep tech* générale représentant 10-20% de ces investissements (IA, cyber, spatial, etc). Cela renforce le caractère critique de la *deep tech*, en relation avec les objectifs gouvernementaux de renforcement de la BITD française.
- Les VCs sont présents dans plus de la moitié des levées françaises de +50 M€, et dans plus de 70 entreprises du Next40/FT120, dont 18 licornes.

Segment coté : levier boursier clé

- La raison d'être du marché boursier est désormais contestée : volatilité des marchés, quasi-absence d'IPO en Europe, préférence désormais majoritaire des investisseurs pour les stratégies passives et non contributives au financement de l'économie.
- Les 30 fonds homologués sont critiques dans ce contexte. En effet, en dépit d'un encours faible au regard de l'allocation « actions cotées » en France (15 Md€ vs 400 Md€), ils ont été structurants lors des dernières introductions « tech » en bourse en France. 25% du livre d'ordres des difficiles IPO d'OVH et de Believe et très grande activité sur Planisware.
- Les fonds renforcent ainsi de façon disproportionnée la capacité de l'écosystème à structurer des financements boursiers ambitieux en France. Exposés à 20-25% aux valeurs européennes, ils manifestent un biais domestique marqué dans un univers technologique dans lequel l'Europe ne représente que 5% de la capitalisation boursière mondiale. Leur exposition internationale est une condition de l'expertise nécessaire pour investir en taille dans les prochaines IPO françaises, issues de sociétés du Next40 actives dans un secteur global. Nous progressons à cet égard, en nombre de fonds spécialisés et en visibilité des équipes.

Accélérer pour déployer à grande échelle ; rivaliser dans la *deep tech* et les transitions

L'initiative amplifie significativement le financement des fonds de technologie et des sociétés dont ils augmentent le capital. Elle soutient le dynamisme entrepreneurial et l'équipement intellectuel de la place. Elle maintient fermement son orientation vers les priorités stratégiques décidées conjointement avec les LPs : transitions, santé, *deep tech* et défense. Nous coopérons ainsi avec l'Ecole polytechnique et les associations de place pour des actions de formation dans ces matières. Nous répondons aussi aux sollicitations de nombreux pays de l'UE qui souhaitent s'inspirer de l'engagement financier et intellectuel des LPs français et de notre écosystème. Comme le rappelle le rapport Draghi, la réponse au défi sino-américain doit se constituer à l'échelle européenne en technologie comme dans les autres secteurs de souveraineté. La France dispose des atouts nécessaires pour mener ce combat.